

Séance : la modernité chez Baudelaire et Apollinaire

Présentation de l'auteur :

Charles Baudelaire (1821 - 1867)

1. Un théoricien de l'art

Baudelaire s'est gardé de regrouper ses idées dans un manifeste, refusant de construire un système définitif. Sa réflexion est cependant capitale pour l'évolution du genre poétique. Pour lui, en effet, le poète est un témoin privilégié de son temps, dont il met en valeur la « modernité ». Ennemi d'un art à thèse ou à thème, il est au service exclusif du Beau. Et cette Beauté, relative au pays et au temps où elle naît, doit déranger et étonner par sa bizarrerie (« le Beau est toujours bizarre »), par la pluralité de ses formes. En outre, elle doit élever l'homme au-dessus de lui-même, vers un monde parfait. Le poète s'investit alors d'une mission : transfigurer en mythe le quotidien, grâce à son imagination. Percevant des analogies, des « correspondances », entre le monde sensible et supérieur, il les communique par son art, et fait émerger du milieu des sensations éparses un nouvel ordre.

2. Le précurseur du symbolisme

En réaction contre les romantiques, Baudelaire préconise de chercher au-dedans de soi une façon plus authentique de sentir. De même, il se détache des parnassiens et des théories de « l'art pour l'art », qu'il juge stériles. Enfin, il s'écarte du réalisme, préférant à la nature les chimères de son imaginaire. En ce sens, il préfigure le symbolisme par son art de la suggestion et de la transfiguration, ainsi que par sa recherche de la beauté pure. Aussi Verlaine, Rimbaud ou Mallarmé se reconnaîtront-ils dans la poésie baudelairienne et chercheront-ils par des correspondances à pénétrer également le monde idéal.

3. Un homme entre trois femmes

Baudelaire fait preuve d'un goût précoce pour les femmes et leur univers. D'où l'existence des trois cycles dans *Les Fleurs du Mal*, correspondant aux trois femmes de sa vie. D'abord celui de Jeanne Duval, la mulâtresse à la « gorge aiguë » qui incarne pour le poète l'amour charnel et dépravé. Puis celui de « la Présidente », Mme Sabatier, qui symbolise l'amour idéal, désincarné, la pulsion de tout être humain vers Dieu. Enfin, celui de Marie Daubrun, une actrice, modèle de la sœur rassurante et douce. De ces trois femmes, Baudelaire retient surtout les deux premières, images de désirs contradictoires (« Il y a dans tout homme et à toute heure deux postulations simultanées, l'une vers Dieu, l'autre vers Satan » Mon cœur mis à nu)

4. Un poète maudit

Désabusé, lassé et amer, Baudelaire avait un sens aigu de l'ennui et du néant de son existence. « Je crois que j'ai dérivé dans ce que les gens du métier appellent un hors d'œuvre. Cependant je laisserai ces pages, car je veux dater ma tristesse », écrit-il dans *Fusées*. Aussi les thèmes développés par le poète au milieu du XIX^{ème} siècle pudibond (érotisme, amours défendues, descente aux Enfers, opium) choquèrent-ils les contemporains par leur audace et firent-ils de Baudelaire un poète maudit au même titre que Nerval ou Rimbaud.

5. Un maître du sonnet

Baudelaire n'a pas innové dans la forme poétique autant qu'il l'a fait dans les thèmes et dans l'esthétique. Malgré quelques poèmes de forme originale (Harmonie du soir, l'Invitation au voyage), il trouve surtout dans la tradition et le classicisme du sonnet hérité de la Pléiade le champ propre à l'expression ramassée de sa poésie. « Parce que la forme du sonnet est contraignante, l'idée jaillit plus intense ».

Présentation du recueil

1. Composition du recueil

Section I, *Spleen et Idéal* (I- LXXXV) : le poète nostalgique aspire à la pureté. S'il connaît le plaisir avec Jeanne Duval, il est aussi attiré par le pouvoir purificateur et chaste de Mme Sabatier. Marie lui apporte l'amour serein d'une sœur sans pouvoir chasser son ennui et sa douleur.

Section II, *Tableaux parisiens* (LXXXVI – CIII) : Paris est la source de son inspiration. Il y trouve des

frères qui souffrent comme lui.

Section III, Le Vin (CIV – CVIII) : il montre au poète, comme aux délaissés, le chemin de l'oubli.

Section IV, Fleurs du Mal (CIX – CXVII) : le voyage dans les eaux de la perversité tente le poète, qui désire échapper à son spleen.

Section V, Révolte (CXVIII – CXX) : le poète se révolte contre Dieu et se rapproche de Satan.

Section VI, La mort (CXXI – CXXVI) : la Mort est l'ultime refuge du poète

2. Thématiques et problématiques

Le spleen donne à l'œuvre sa solidité structurelle, les autres thèmes s'y rattachant comme autant d'essais engagés par le poète pour échapper à l'ennui : l'amour, le vin, le voyage Il trouve son expression dans le jeu des sonorités et des images.

L'amour est lié au thème de la femme. Entre les trois types d'amour qui s'offrent à lui et qu'incarnent les femmes aimées, le poète ne sait lequel choisir pour conquérir l'idéal ; sa recherche débouche sur un échec et le triomphe du spleen. Ce thème assure un mouvement alternatif au recueil ; sur le plan du procédé d'écriture, il s'exprime par des métaphores renouvelées.

La mort est un thème libérateur, un but dans l'initiation douloureuse du poète, malade de la séparation et de l'émiettement inscrits dans le monde et la nature humaine : par la mort, il retrouve l'unité et l'idéal perdus. Ce thème confère au recueil sa grandeur tragique et mystique.

La beauté est liée à l'idéal. Ce thème participe à l'élévation du poète mais aussi à sa déception de ne pouvoir atteindre à l'objet convoité. Il justifie la recherche purement esthétique du recueil, la forme poétique (le sonnet) correspondant au raffinement de la pensée.

2. Sources

Baudelaire doit à Théophile Gautier, à qui le recueil est dédié, l'amour de la beauté formelle, et de la structure poétique. L'Américain Poe, dont il traduit les Histoires extraordinaires, influence fortement sa thématique : goût de l'infini, puissance de la mort, solitude.

Aspects	Baudelaire	Apollinaire
Progrès Technique	Haine du progrès. Opposé à la photographie, considérée uniquement comme un produit industriel : reproduction mécanique de la réalité selon le poète	Ouvert au progrès technique : célèbre l'automobile, l'aviation, la Tour Eiffel ...
Versification Traditionnelle	Reprend les formes fixes du vers et des poèmes traditionnels : sonnet, quatrains... avec quelques petites innovations : titre, rimes... Approfondit cependant dans les petits poèmes en prose une expression débarrassée des contraintes de la versification et ne reposant que sur des effets de rythme internes à la phrase.	Rupture avec la versification traditionnelle : innove avec le vers libre et l'absence de ponctuation, (comme Blaise Cendrars à la même époque) Calligrammes : innovation radicale : le poème est désormais moins un texte qu'un objet, dont la forme, la mise en page compte autant que le contenu.
Thèmes récurrents	Détestation de la nature, en rupture avec les romantiques : Thèmes liés à la ville, images souvent de marginaux, de personnes décalées par rapport à la réalité. « Le cygne » « l'albatros »	Inspiration liée au cadre des villes et de façon plus concrète que Baudelaire : Réalités urbaines introduites en poésie pour elles mêmes (cubisme synthétique) Réalités quotidiennes, voire triviales, de la

	<p>Trivialité source d'inspiration, non de façon anecdotique mais comme signe de la misère humaine : « Le cygne »,</p> <p>Modernité liée à la fugacité, « A une passante »</p> <p>Aspiration à l'idéal, à une forme de spiritualité, et au mal, sous toutes ses formes</p> <p>Révolte et provocation : « Une charogne »</p>	<p>rue : enseignes, affiches publicitaires, dénomination des voies urbaines, littérature populaire, journaux...</p> <p>Réalité industrielle, économique</p> <p>Moyens de transports, (auto, avion, tramways)</p> <p>Eloge de la vitesse</p>
Conception de la poésie	<p>Poésie marquée par l'artifice, et la révolte non dans une perspective chrétienne (romantiques, Victor Hugo) mais esthétique et existentielle. Poésie = art autonome</p> <p>Le salut vient de la beauté poétique, (non de Dieu) travail sur le langage, langage poétique # langage courant.</p> <p>Esthétique de la brièveté, (sonnet) du choc, du bizarre garante selon Baudelaire de « l'intensité émotionnelle provoquée »</p> <p>Privilégie les images (plus denses) au discours (romantique) « Correspondances »</p> <p>Poésie qui nous rend sensible à l'essence des choses, par les sens.</p>	<p>Une poésie ouverte sur le monde moderne, qui retentit de tous les échos de la modernité naissante.</p> <p>Une poésie en opposition avec discours logique, privilégie les images, associe les éléments les plus hétéroclites, se caractérise par la fragmentation, les effets de rupture dans le poème, sources de surprise et de fantaisie</p> <p>Une poésie qui intègre le langage le plus courant au poème</p> <p>Une poésie liée à la peinture : présente comme le Cubisme une vision fragmentée et simultanée de la réalité</p>
Rôle du poète	<p>Comme les romantiques un déchiffreur de symboles, conscient que la création trouve son origine dans le moi intime de l'artiste, mais surtout un alchimiste, un créateur, qui saura extraire la beauté du réel le plus trivial.</p> <p>Un homme déchiré entre le Spleen (héritage du Mal du siècle) et l'Idéal, réflexion existentielle au cœur de la poésie</p>	<p>« on peut être poète dans tous les domaines, il suffit que l'on soit aventureux et que l'on aille à la découverte » Conférence sur l'esprit nouveau</p> <p>Faire la synthèse, le lien entre la tradition et la modernité et entre les éléments les plus disparates de la réalité</p>

